

Éditorial

UNE PROFESSION EN MOUVEMENT



Le Dr John P. O'Keefe

Y a-t-il assez de dentistes au Canada? La réponse à cette question dépend de votre situation. Si vous êtes un jeune dentiste lourdement endetté, qui vient d'ouvrir un cabinet dans un grand centre urbain, il se peut que vous répondiez qu'il y en a trop. Si, par contre, vous êtes un patient à faible revenu, qui vivez en région rurale et avez de la difficulté à obtenir des soins, il se peut que vous ayez une opinion totalement différente.

Dans tous les pays, les professionnels de la santé sont mal répartis. Selon l'œuvre classique de Milton Roemer, *National Health Systems of the World*, ce sont invariablement dans les centres urbains les plus riches qu'on retrouve le plus grand nombre de professionnels et dans les régions rurales les plus pauvres que les pénuries sont les plus grandes. Ce «nouveau» phénomène, qui touche particulièrement les médecins et les infirmières, fait les gros titres des journaux canadiens.

Le rapport Romanow soulignait les pénuries imminentes de professionnels de la santé et proposait des stratégies

visant à résoudre ce problème. Par contre, il avertissait ensuite les pays riches de ne pas «pillier» des professionnels de la santé dans des pays en voie de développement avec la promesse de revenus plus élevés. Ces pays peuvent difficilement se permettre de perdre une main-d'œuvre précieuse, dont les études coûtent souvent très cher à l'État.

L'exode des professionnels se poursuivra toutefois comme avant et prendra fort probablement de l'ampleur lorsque les baby boomers prendront leur retraite dans les pays industrialisés occidentaux. D'après Roemer, des médecins indiens ont, par le passé, émigré en grand nombre, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada. Et qu'en est-il de l'émigration des dentistes indiens en occident? Alors que je discutais dernièrement avec un dentiste de Toronto, j'ai appris qu'un cercle d'études dentaires indo-canadien possédait une base de données croissante d'environ 300 noms. Parmi ces professionnels, beaucoup ont fait leurs études en Inde, notamment dans des écoles de la région de Bombay et dans un petit endroit appelé Manipal.

J'ai eu l'occasion de visiter Manipal au début de septembre, alors que je participais au Congrès de la FDI. On m'avait invité à prendre part à un atelier sur le journalisme dentaire. L'objectif de ce dernier était de savoir comment faire pour que les articles soient publiés dans les publications internationales révisées par des pairs et que tous les obstacles à la diffusion des connaissances soient éliminés.

Ce que j'ai vu à Manipal m'a beaucoup impressionné. J'ai d'abord été étonné de constater que plus de 200 personnes s'étaient inscrites à l'atelier, dont beaucoup étaient de jeunes stagiaires et étudiants de troisième cycle. En discutant avec ces jeunes gens brillants, j'ai été impressionné par leur désir de s'instruire et de s'améliorer. Ces jeunes ont démontré qu'ils étaient déjà compétents et qu'ils voulaient en apprendre davantage. Ils sont également très fiers d'aller à l'école de médecine dentaire

de Manipal, une «ville des manteaux blancs». L'infrastructure de l'école m'a semblé bonne, mais ce sont les professeurs et les étudiants qui rendaient cet endroit vraiment spécial.

Parmi les diplômés étrangers inscrits à cette école, il y a des Canadiens, dont beaucoup retourneront probablement au Canada. La mobilité des diplômés de Manipal pourrait bientôt augmenter si la soumission actuelle de l'école visant à obtenir son agrément auprès du Bureau dentaire de la Californie (BDC) est acceptée. En 1998, le BDC a été chargé par l'État d'évaluer des écoles de médecine dentaire situées à l'étranger et d'accepter leurs diplômés s'ils répondent à certains critères. À ma connaissance, il y a une école de médecine dentaire du Mexique qui a déjà obtenu son agrément auprès du BDC. Il y en aura sûrement d'autres.

Je m'attends à ce que cette tendance prenne de l'ampleur lorsque les dentistes de la génération des baby boomers prendront leur retraite. Si vous jetez un coup d'œil à ce qui se passe dans le monde, vous découvrirez que la migration des dentistes des pays en voie de développement aux pays développés est un phénomène courant. Bien que le Canada soit un modèle exemplaire pour ce qui est de la formation et de l'autorisation d'exercer des dentistes, nous pourrions peut-être en apprendre davantage sur l'évaluation des dentistes formés à l'étranger et des écoles de médecine dentaire d'autres juridictions, dont la Californie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni. Lors de voyages récents, j'ai entendu dire que des entreprises du Royaume-Uni recrutaient activement des dentistes d'un pays baltique qui s'est joint dernièrement à l'Union européenne, où la mobilité professionnelle est relativement facile. Voilà une question qu'on n'est pas prêt de voir disparaître.

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca